

Calendrier InterReligieux 2023

Les religions
au service du
lien social

Les religions au service du lien social



Calendrier 2023

CULTE CATHOLIQUE

Père Hervé Paradis-Murat
ste.marie.ecv@gmail.com

Responsable du diocèse d'Alsace :

Mgr l'Archevêque
Luc Ravel,
aidé par deux évêques
auxiliaires :
Mgr Christian Kratz
Mgr Gilles Reithinger

Responsable de la zone pastorale de Mulhouse :

Vicaire épiscopal :
Père Stanislas Mendy
Animatrice de la zone
pastorale : Dominique Fuchs

Maison diocésaine Teilhard de Chardin

17 rue de la Cigale
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 60 63 00

CULTE ORTHODOXE

Prêtre Emil Tanca
tancaemilioan@gmail.com

Paroisse Saint-Côme et Saint-Damien

Église
26 rue de Guebwiller
68840 Pulversheim

CULTE PROTESTANT

Pasteur Francis Muller
pasteur.terre.nouvelle@gmail.com

Consistoire réformé de Mulhouse

12 rue de la Synagogue
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 38 95

Paroisse luthérienne

13 rue du Saule
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 72 29

Conseil national des évangéliques de France, secteur de Mulhouse

Pasteur Jean-Marc Bellefleur
jm.bellefleur@gmail.com
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 59 07 13

CULTE ISRAËLITE

Rabbin Note Levintov
nlevintov@gmail.com

2 rue des Rabbins
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 66 21 22

CULTE MUSULMAN

Imam Embarek Guerdam
imamguerdam.amal@gmail.com

Conseil Régional du Culte Musulman d'Alsace

BP 90013
67001 Strasbourg cedex
Tél. 03 88 22 10 95

CULTE BOUDDHIQUE

M. Paul Famann
paul.famann@gmail.com

Pagode Linh-Son

146 rue de Belfort
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 42 25 80



Une année 2023 sous le signe du lien social

La tolérance, la connaissance et le respect des croyances de chacun, le dialogue et le partage... Autant de valeurs qui sont, à nouveau, pleinement représentées dans cette édition du calendrier interreligieux. Voilà déjà 19 ans que les représentants des différentes communautés spirituelles présentes à Mulhouse travaillent de concert pour rédiger ce calendrier. Plus qu'un magnifique symbole de dialogue et de travail interreligieux, ce calendrier est un outil très concret permettant de connaître les croyances, les fêtes et les traditions de chacun.

Présentant les dates des principales fêtes religieuses, tout en expliquant leur sens, ce calendrier s'enrichit également de réflexions nourries de chaque confession, qui portent cette année sur la thématique des religions au service du lien social. Afin d'éviter la fragmentation de nos sociétés et le communautarisme, le maintien de ce lien social est absolument nécessaire. À Mulhouse, la diversité des croyances et la liberté des pratiques sont des valeurs fortes et toujours réaffirmées, autour d'un objectif partagé par tous : le vivre-ensemble, dans le respect des lois de la République et des opinions de chacun.

A l'heure où l'on oppose souvent les croyances et les communautés les unes aux autres, ce calendrier a pour objectif de favoriser la compréhension et l'entente entre les religions. C'est dans cet esprit de concorde, de respect et de dialogue sincère que les représentants mulhousiens des différents cultes se sont à nouveau mobilisés.

Merci à toutes les personnes ayant participé à l'élaboration de ce calendrier, qui sera notamment diffusé dans les écoles mulhousiennes, pour une utilisation pédagogique et éducative. Bonne lecture à toutes et à tous !

Michèle Lutz
Maire de Mulhouse



ASSOCIATIONS INTERRELIGIEUSES

L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE MULHOUSE (AJCM)

L'A.J.C.M. est une initiative d'Hélène et Roger Spira un couple juif, après leur rencontre en septembre 1959 avec l'historien Jules Isaac, l'un des initiateurs de l'Amitié Judéo-chrétienne de France. Le pasteur André Morel et l'abbé Léon Hegele se sont associés à eux ainsi que d'autres personnes, pour débiter un travail de dialogue par la connaissance et la reconnaissance mutuelle.

C'est par le moyen des études en commun entre juifs et chrétiens qu'elle espère atteindre son but. Grâce à ce dialogue ici comme ailleurs, les théologies chrétiennes ont évolué vis-à-vis du judaïsme. L'A.J.C.M. tient à pérenniser et à valoriser ces acquis du dialogue. Toutes nos manifestations concourent vers cet objectif et par conséquent, luttent contre l'anti-judaïsme et l'anti-christianisme. L'A.J.C.M. est un catalyseur de paix à Mulhouse et environs.

ASSOCIATION « BIBLE ET CULTURE »

Depuis 1982, catholiques, juifs et protestants vivent des contacts permanents autour de conférences, de voyages, de sorties, de contacts et autres activités culturelles à Mulhouse.

La Bible reste au centre de notre étude : cours d'hébreu et de lecture comparée.

L'objectif est d'apprendre à vivre ensemble et à se côtoyer dans le respect et sans jugement.

De nombreux partenaires nous offrent l'hospitalité : Bibliothèque municipale, Communauté israélite, Maison du protestantisme, Temple réformé de Riedisheim.

LE GROUPE D'AMITIÉ ISLAMO CHRÉTIENNE 68 (GAIC)

Créé en 2001 à Mulhouse, le GAIC 68 regroupe une quinzaine de membres, venant de paroisses catholiques et protestantes, de lieux de culte musulmans, d'associations culturelles à vocation humaniste.

Croyants chrétiens et musulmans partagent des valeurs humaines et spirituelles communes, en particulier le respect de l'autre, le souci de la découverte réciproque, la solidarité et l'amitié.

Le groupe se retrouve environ toutes les six semaines pour échanger des nouvelles, réfléchir ensemble aux questions d'actualité, locales, nationales et internationales, partager des convictions de croyants au cœur de ces réalités.

Il fait connaître et propose des initiatives au service du Vivre Ensemble, notamment durant le mois de Novembre, en même temps que les autres associations du GAIC implantées dans diverses villes de France et en Europe.



LES CHRÉTIENS

Une société ne peut persister sans lien social, lequel est en évolution permanente. L'individu prend aujourd'hui plus d'importance par rapport à la communauté, ce qui pose la question du vivre-ensemble, de la notion de collectivité. Facilement, on est rangé dans des catégories, du côté du bien, du mal, notamment par les réseaux sociaux. Capable des choses les plus belles, notre société peut aussi se fractionner en communautés hermétiques.

La question mérite donc d'être posée : quels liens voulons-nous entre nous ? Et voulons-nous des « liens » ? Car l'expression est équivoque : un lien peut priver de liberté, il peut ligoter. Il existe des traditions, des usages, des convenances, des « pressions sociales », qui gênent l'évolution personnelle, qui entravent la démarche d'ouverture aux autres.

Mais le lien est aussi ce qui relie. Avoir « des attaches » quelque part, c'est y compter des gens que l'on aime. Être lié à quelqu'un, c'est avoir de l'amitié, de l'estime, de l'affection, se sentir solidaire. Or le lien, si on le qualifie de social, concerne toute la société, et pas seulement le cercle dans lequel on se situe. Sa vertu est

de relier des personnes qui naturellement n'auraient aucun lien. Pour la société dans son ensemble, il s'agit de « faire d'un tas un tout » (Régis Debray), c'est-à-dire de faire du lien entre tous, et non de laisser s'installer de simples agrégats d'individus et de communautés. Du point de vue chrétien, le lien social concerne la société tout entière et non les seuls cercles religieux.

Le lien social est aussi un fil d'Ariane, par lequel chacun est relié à ce qui l'entoure, ce qui le précède, ce qui le suit, et qui l'aide à sortir du labyrinthe d'une société complexe. Par une habitude héritée, une forme d'éducation, une manière d'être, une tradition, mais aussi une instruction religieuse, on peut s'inscrire dans un tissu, dans une identité.

« Dans toutes les sociétés, un des rôles importants que jouent les religions est de créer du lien social. Elles le font de plusieurs façons : au niveau idéologique, en affirmant l'existence d'une relation particulière entre les membres du groupe religieux, compris par exemple comme enfants d'un même Dieu ; de façon concrète, en rassemblant leurs membres pour célébrer des rites communs ; au niveau éthique enfin, en incitant ceux qui se réclament d'elles à mettre en œuvre une certaine qualité d'attention aux autres. » (Isabelle Grellier, revue *Autres temps*, 2003, N°79-80, p. 39, « Création de lien social dans les protestantismes français »). D'ailleurs, une des origines possibles du terme même de « religion » est le verbe latin « relier ». Les religions ont une dimension communautaire.

Faire et défaire des liens

Il faut remarquer que le christianisme, dès son origine, défait des liens et en crée de nouveaux. *« Le Christ cherche à libérer de toutes les formes d'idolâtrie, de préjugés et de peurs irrationnelles, à commencer par l'idolâtrie de la loi, de la tradition, du pur. »* (Philippe d'Iribarne, revue *Etudes*, 2004, Tome 401, N°4). L'auteur cite en exemple un reproche adressé à Jésus au sujet de ses disciples qui n'avaient pas respecté une loi de pureté alimentaire : *« Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? »*

Jésus leur répond en remettant cette tradition en question (Mt 15.2). L'apôtre Paul lui fera écho dans sa lettre aux Galates : *« C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. »* (Ga 5.1). Dans un autre épisode (Jean 4.1-42), Jésus entre en dialogue avec une femme de Samarie, à l'encontre d'une tradition refusant aux Juifs de l'époque de parler aux Samaritains et aux hommes de parler aux femmes (Jean 4.9,27). Dans ce registre, sa parabole du « bon samaritain » (Luc 10.29-37) met en valeur un homme qui s'affranchit du même genre de règles pour porter secours à un blessé. On peut aussi citer Pierre qui, en son temps, s'est affranchi d'une règle ne permettant pas à un juif d'entrer chez un non-juif, pour aller à la rencontre d'une famille non-juive (Actes 10).

La foi dans le Christ crée de nouveaux liens sociaux, basés, non sur des héritages, mais sur une adhésion à la personne du Christ. Le Christ ira notamment jusqu'à répondre à une question relative à sa mère et ses frères : *« Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. »* (Matthieu 12.50).

Une proposition chrétienne de lien social

L'exemple donné par Jésus le Christ donne à réfléchir à tout le monde, chrétiens ou non. Sa prise de distance par rapport aux liens qui « ligotent » ouvre une voie, sa création de liens pour la liberté et des relations vraies aussi.

Jésus s'éloigne d'une catégorisation trop absolue des personnes, même si le christianisme ne l'a hélas pas toujours suivi. Par exemple, il a su voir en Zachée, qui était un sombre agent des impôts de l'envahisseur romain dans l'Israël du premier siècle, un homme capable de faire le bien et de le recevoir chez lui (Luc 19.1-10). A l'inverse, il raconte l'histoire (une « parabole ») d'un homme qui a su accueillir les bras ouverts son fils de retour, tout en dénonçant la gravité de son départ (mon fils était « perdu », « mort », Luc 15.11-32). Cette attitude peut être un modèle à suivre par tout le monde.



LES CHRÉTIENS

Dans le christianisme, on trouve des principes de relation et des valeurs qui contribuent au lien social. La fraternité humaine, tout d'abord. « *Qui ne voudrait se reconnaître un frère en chaque homme ?* » (Eric Emmanuel Schmitt, L'Évangile selon Pilate, p. 65). Tout être que l'on rencontre est le « prochain » à aimer (Marc 12.31). Cette injonction à aimer s'adresse à tout être humain.

Dans un tableau allégorique (Matthieu 25.31-46), Jésus met en valeur les actions contre la pauvreté, en considérant qu'elles ont été faites pour lui. Ce tableau encourage toute personne à la bienfaisance désintéressée, à la générosité, ce qui est un lien social indispensable.

L'apôtre Pierre, à la suite du Christ, encourage les chrétiens à se mettre au service les uns des autres (1 Pierre 4.10). Ici encore, cette idée du service mutuel peut constituer un modèle dont peut s'inspirer la société dans son ensemble.

Mais si les Églises peuvent proposer des modèles de lien social, si elles apportent leur contribution, le lien social ne leur appartient pas. Elles se sont plus d'une fois trompées en imposant un modèle à la société, en se posant comme l'unique norme, alors que le Christ lui-même laissait les personnes libres.

La contribution chrétienne au lien social

Dans un de ses discours les plus célèbres, le Sermon sur la montagne, Jésus enseigne : « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu !* » (Matthieu 5.9). Il s'agit là d'un appel à œuvrer pour le vivre ensemble, pour des relations non seulement paisibles, mais fructueuses. Les chrétiens sont appelés à faire le bien autour d'eux, en hommage au bien que Dieu fait. Paul exhorte les chrétiens de Rome à « *vivre en paix avec tous* », pour ce qui dépend d'eux (Romains 12.18). L'appel adressé aux chrétiens est clair.

Être artisan de paix signifie aussi que l'on peut maintenir un lien social malgré des désaccords, des conflits d'intérêts ou d'opinions. Tout antagoniste n'est pas un ennemi à éliminer !

D'autant moins que Jésus a ordonné à ses disciples d'aimer leurs ennemis et de prier pour ceux qui les persécutent (Matthieu 5.44).

Les chrétiens « *prennent part à tout comme citoyens* », dit un texte ancien (auteur anonyme, Épître à Diognète). Leur contribution au lien social n'est d'ailleurs pas toujours bien identifiée comme telle. Nos sociétés minées par le doute et une certaine désespérance ne gagneraient-elles pas à estimer ce que les croyances peuvent produire comme engagements citoyens ? Combien de chrétiens, formés dans des mouvements comme le scoutisme ou l'action catholique, au nom de leur foi et motivés par un idéal évangélique travaillent incognito, au bien commun ? On peut peut-être citer, outre ce souci du bien commun, l'honnêteté, le respect des autorités, l'importance du travail, le pardon, l'abandon de la haine, la réconciliation, la solidarité et le bénévolat, ou encore le respect des autres et de leur liberté. Le christianisme fait partie des influences importantes dans notre société. Il n'est peut-être pas anodin que les démocraties modernes soient nées dans des sociétés profondément marquées par la culture chrétienne.

Dans son histoire, l'Église, ou les Églises, ont largement contribué à la création de structures médicales, sociales, éducatives, humanitaires. Ces structures font aujourd'hui partie du bien

commun, pour la plupart. A l'heure actuelle et au niveau local, des chrétiens sont engagés en tant que tels dans des instances de dialogue inter-religieux, dans une présence auprès des migrants, dans une prise en charge désintéressée de personnes âgées, dans des animations de rue.

La société actuelle ne se résume certes pas à la seule influence chrétienne, d'autres courants, religions, philosophies y exerçant aussi la leur. Il faut aussi savoir discerner, dans les apports du christianisme au fil de l'histoire, ce qui relève d'un contexte particulier ou même d'options théologiques questionnables, de ce qui nourrit les liens sociaux aujourd'hui encore. Enfin, il faut reconnaître aussi que le christianisme est lui-même influencé par la société, y compris dans le domaine du lien social.

Conclusion

Avec ses siècles d'histoire dans notre ville, le christianisme a grandement façonné le lien social. Il est important d'identifier cette influence, ce qui ne prive personne de sa liberté de penser et d'agir. Ce qui importe aujourd'hui, c'est que chaque personne, de manière citoyenne, se saisisse de cet héritage parmi d'autres et le fasse évoluer pour le bien de toutes et tous, pour que du lien existe entre toutes et tous.



LES ISRAÉLITES

Le Talmud (traité Bava Batra 10a) rapporte une discussion qui a eu lieu entre le gouverneur romain de Judée vers les années 100 ap. j.c. Quintus Tineius Rufus avec le grand maître du Judaïsme Rabbi Aquiva. Le gouverneur romain a contesté toute forme d'aide aux pauvres. «Si D. avait aimé les pauvres il les aurait nourris. S'il ne veut pas - nous n'avons pas le droit d'intervenir». Pour celui qui pense que la vie a uniquement une dimension physique et que l'éternité n'existe pas, tout changement de l'état des choses est négatif. Si le Seigneur a prévu pour quelqu'un un destin, qui suis-je pour tout changer ?

Mais Rabbi Aquiva lui répondit : « aider les pauvres nous donne l'opportunité de faire le bien, de construire et perfectionner notre nature afin de mériter l'existence éternelle ». Pour une personne croyante, le monde matériel n'est pas parfait et nos actes peuvent l'améliorer.

D'ailleurs, le fait que les humains soient obligés de travailler pour gagner leur pain, cuisiner les fruits de la nature pour se nourrir, nous montre que notre mission sur la terre est de perfectionner le monde autour de nous.

Le mot charité signifie l'amour. En aidant les personnes nécessiteuses nous exprimons notre amour à autrui. En hébreu nous utilisons un mot encore plus fort : **Tsdaka**, qui signifie la **justice**. D. nous offre une occasion de faire une bonne action, qui nous permet de participer avec Lui à sa justice. Nous devenons ainsi le partenaire de D... dans Sa Justice !!! Comme tout acte de justice, cela demande une étude de dossier afin de donner à ceux qui sont en difficulté ce dont ils ont besoin.

A plusieurs reprises la Torah nous parle de ce sujet : « Si ton frère vient à déchoir, si tu vois chanceler sa fortune, soutiens-le, fût-il étranger et nouveau venu, et qu'il vive avec toi. » (Lévitique 25 : 35) ; « Que s'il y a chez toi un indigent, d'entre tes frères, dans l'une de tes villes... tu n'endurciras point ton cœur, ni ne fermeras ta main à ton frère nécessiteux. Ouvre-lui plutôt ta main ! Prête-lui en raison de ses besoins, ce qui peut lui manquer ! Garde-toi de nourrir une pensée perverse en ton cœur en te disant... Non ! Il faut lui donner, et lui donner sans que ton cœur le regrette ; car, pour prix de cette conduite, l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans ton labeur et dans toutes les entreprises de ta main. Or, il y aura toujours des nécessiteux dans le pays ; c'est pourquoi, je te fais cette recommandation : ouvre, ouvre ta main à ton frère, au pauvre, au nécessiteux qui sera dans ton pays ! » (Deutéronome 15 : 7-11). Également dans le livre des prophètes : « Mais voici le jeûne que j'aime : c'est de rompre les chaînes de l'injustice... puis encore, de partager ton pain avec l'affamé, de recueillir dans ta maison les malheureux sans asile ; quand tu vois un homme nu, de le couvrir, de ne jamais te dérober à ceux qui sont comme ta propre chair ! » (Isaïe 58 : 6-7).

Plusieurs obligations religieuses concernent ce sujet : « Quand tu feras la moisson de ton champ, si tu as oublié dans

ce champ une javelle, ne retourne pas la prendre, mais qu'elle reste pour l'étranger, l'orphelin ou la veuve, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans toutes les œuvres de tes mains. Quand tu gauleras ton olivier, n'y glane pas après coup ; ce sera pour l'étranger, l'orphelin et la veuve. Quand tu vendreras ta vigne, n'y grappille pas après coup ; ce sera pour l'étranger, l'orphelin et la veuve. Et tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte : c'est pourquoi je t'ordonne de tenir cette conduite. » (Deutéronome 24 : 19-22)

Nous étions les esclaves en Égypte et nous comprenons bien comment difficile est la vie des nécessiteux.

Il existe plusieurs façons de faire la charité. Il existe la charité matérielle, aider financièrement ou encore mieux leur trouver un emploi pour que les nécessiteux puissent gagner leur vie tout seul et ne pas avoir honte de recevoir l'aide (Maimonide. « soutiens-le » Lévitique 25 : 35). Mais c'est encore plus important d'aider spirituellement, encourager et soutenir



LES ISRAÉLITES

les pauvres et les gens en dépression. Car celui qui aide matériellement reçoit 6 bénédictions qui sont mentionnées chez Isaïe 58 : 7, mais celui qui console son prochain sera béni 11 fois - voir Isaïe 58 : 10. (Talmud traité Bava Batra 9b)

Dans la communauté Israélite de Mulhouse, il existe trois associations caritatives : l'ABRI, la Commission sociale et WIZO. Leur but : l'aide aux nécessiteux.

L'ABRI est une association caritative créée en 1911 par plusieurs dames de la communauté israélite de Mulhouse. A l'origine, l'ABRI avait pour but de s'occuper des enfants juifs nécessiteux, organisait des goûters et aidait les jeunes à faire leurs devoirs.

En 1934, l'ABRI achète un immeuble à Moosch pour y établir une colonie de vacances ouverte que durant les vacances d'été. Celle-ci fonctionnera jusqu'en 1975, date à laquelle il sera vendu, les charges devenant trop lourdes et les normes n'étant plus respectées. A l'heure actuelle, le comité de l'ABRI composé d'une quinzaine de dames, alloue des aides financières aux familles en difficulté, à des étudiants pour leur permettre de poursuivre leurs études, finance des séjours en centre aéré ou camp scouts. Toutes les demandes sont examinées et des enquêtes sérieuses et approfondies sont menées dans la plus grande discrétion par une assistante sociale, membre du comité.

La commission sociale, c'est une association au sein de la communauté qui répond aux besoins des personnes en difficulté financière.

La WIZO est une association de femmes, toutes bénévoles, qui s'occupent du bien-être, de l'éducation et de la vie d'enfants et de femmes en Israël. Un travail dévolu aux enfants et aux femmes de toutes origines et de toutes confessions. Pour nous c'est essentiel. Chaque enfant qui naît et qui vit en Israël doit avoir les mêmes chances. De

la crèche au lycée, l'enseignement est adapté sur mesure aux besoins des enfants, parce que l'enfant est au centre de notre engagement. Un enfant aux besoins spécifiques - les institutrices sont formées à les détecter dès la crèche - bénéficiera du soutien supplémentaire de professionnels qui vont l'aider, l'entourer et l'encourager. La WIZO a aussi des écoles spécialisées pour les enfants qui ne peuvent pas suivre une scolarité normale. Et pour ces enfants en difficulté, la WIZO accompagne aussi leur famille. Créée à Londres il y a 102 ans, la WIZO est présente dans 50 pays du monde et en France depuis 1935. Au nombre de nos

activités, des cours, conférences, visites de musées, comités de lecture avec l'attribution du Prix WIZO, salons du livre, publications de livres, rencontres sportives ou festives mais aussi l'exposition des femmes-peintres juives et arabes « *Trait d'Union* » et la lutte contre les violences faites aux femmes. Dans la période de la guerre en Ukraine, la WIZO a aidé à rapatrier 35 personnes, dont 18 enfants. Hébergement, cartes SIM, vêtements, médicaments, aide médicale, scolarisation des enfants, traducteurs, parrainage de familles et autres aides ont été fournis aux réfugiés.



LES BOUDDHISTES

Religion et relations sociales

Le Bodhisattva Amitabbha, avant d'être Bouddha régnant sur le royaume de la Terre Pure, avait prononcé les 48 vœux promettant de secourir la totalité de tous les êtres vivants appartenant aux dix mondes de l'univers ; si un seul de ses vœux n'était pas réalisé, il refuserait à atteindre lui-même l'état d'éveillé.

Au fil des années, cette vocation universelle confirme la tendance spirituelle historique du bouddhisme qu'on appelle de nos jours le Mahayana, à la différence du Bouddhisme Traditionnel ou le Théravada.

De nombreux textes sacrés tels «Les Quatre Vertus pour la Propagation de La Doctrine», «Les Six Règles de Concorde» dont les préceptes essentiels sont présentés ci-dessous, montrent les relations sociales observées par le bouddhisme dans la vie de tous les jours.

Dans la situation communautaire, la concorde réside dans la compréhension et la tolérance mutuelle. L'entente entre tout le monde contribue à adoucir les souffrances inhérentes à la condition humaine.

La vertu très préconisée par le bouddhisme est la pratique des dons : don des biens matériels, partage de la connaissance, surtout dans le domaine de la doctrine bouddhique. C'est le moyen le plus efficace de la lutte contre l'égoïsme, le mal le plus grave dont souffrent les hommes.

Mais selon la conception fondamentale bouddhique, le discours n'est qu'une manière d'expression du cœur. Quand le cœur est en paix, la parole est douce et modérée. C'est pourquoi, un adepte de Bouddha doit, en toute circonstance, faire preuve de modération et de douceur dans ses propos qui persuadent mieux, qui permettent de gagner l'adhésion et la confiance de ses semblables.

Au point de vue pratique, rien ne vaut l'entraide et la coopération. En effet, quelle que soit votre activité, partagez avec votre compagnon de travail la même joie ou le même souci, ce qui fait régner entre vous un sentiment de solidarité, un esprit d'amitié.

Par conséquent, la pratique des vertus et des règles de concorde pré-citées offre un avantage évident : l'observation des ces préceptes moraux ne constitue pas seulement un acte méritoire pour vous-même, mais fournit également une aide précieuse pour les prochains dans leur perfectionnement de la doctrine de Bouddha. Ainsi, chacun d'entre nous est susceptible d'agir pour le bien de la société toute entière.



LES MUSULMANS

« Ô gens : Répandez la paix, nourrissez les nécessiteux, renforcez vos liens familiaux, élevez-vous spirituellement, le Salut vous sera alors octroyé »

Prophète Mohamed

Tel était le 1^{er} discours du prophète de l'islam en s'adressant à sa communauté naissante à Médine.

Un tel discours met en évidence la place importante de l'action sociale en l'islam qui veille à la cohésion sociale, la fraternité et la solidarité entre les membres d'une société.

Ce discours est en harmonie avec le message coranique global qui appelle dans plusieurs passages les musulmans à s'organiser socialement, financièrement et économiquement, et les incite à contribuer à la paix sociale dans la société où ils vivent :

« ...Sais-tu bien ce qui est la voie ascendante à gravir : c'est la voie empruntée en libérant un être humain, en nourrissant, par temps de disette, un orphelin ou/et un misérable terrassé par la faim, c'est être, en outre, du nombre de ceux qui ont la foi... » Coran 90/12-18

« Faire l'aumône publiquement est certes une bonne action et la faire discrètement au profit des pauvres est un acte plus méritoire car Dieu est parfaitement informé de tout ce que vous faites » Coran 2/271

« Donnez donc en œuvres charitables une partie des biens dont nous vous avons pourvus... » Coran 63/10

On peut découvrir encore plusieurs autres versets du Coran qui incitent le musulman à contribuer financièrement, d'une manière individuelle ou collective, à la vie sociale et qualifient plus ces actions d'honorables et méritoires.

Ce principe de solidarité est lancé par les cinq piliers de l'islam et renforcé par les pratiques culturelles :

- Par l'attestation de la foi le musulman se déclare volontairement solidaire avec les croyants de sa communauté.

- La prière relie le musulman aux autres fidèles et exprime l'unité spirituelle, la solidarité dans la foi et la cohésion.
- L'aumône légale (Zakat) : une partie des biens (2,5%) est prise chez les croyants aisés pour être distribuée aux pauvres et nécessiteux.
- Le jeûne du Ramadan est un mois de solidarité et de partage (distributions des repas le soir du jeûne (Iftar) dans les mosquées, les cités universitaires et les foyers. Ce mois se termine par un acte de charité (don financier obligatoire : Zakat Al-Fitr) le jour de l'Aïd.

- Le Pèlerinage, un rituel en communauté dans les lieux saints de l'Islam où le pèlerin est invité, en plus des rites, d'aider les nécessiteux sur place en distribuant de l'argent, des denrées alimentaires, de la nourriture...

A partir de là, les musulmans, par devoir religieux, se sont précipités à accomplir des actions de solidarité, de partage et se sont engagés socialement.



LES MUSULMANS

En France en général et à Mulhouse en particulier, certains acteurs musulmans ont décidé de s'engager par la mise en place de projets sociaux (cours de langue, cours de soutien scolaire, services d'accompagnement en matière d'intégration sociale, accompagnement spirituel dans des institutions publiques comme des prisons ou des hôpitaux, distributions de denrées alimentaires et de produits de première nécessité...) et s'adresser à des publics variés (membres de la communauté, réfugiés ou encore citoyens au sens large).

En règle générale, ces activités sont fournies principalement par des bénévoles dont la seule motivation est d'être utile dans sa cité/société.

Il faut également souligner le rôle social de la Mosquée : lieu de prière et de communion dans l'adoration de Dieu, mais aussi espace où les gens les plus démunis viennent trouver

refuge et soutien. C'est dans son enceinte, souvent, que la Zaktât al-Fitr (aumône acquittée par les fidèles au moment de la rupture du jeûne du mois de Ramadan, différente de l'aumône légale) est distribuée.

L'action sociale était basée, au départ, sur la finalité de la préservation des identités culturelles et religieuses. Elle concernait plus particulièrement la communauté musulmane.

Aujourd'hui on parle plutôt de la vie sociale. On parle moins de religion et de culture. Pour faire cela, les organisations musulmanes ont dû se professionnaliser et institutionnaliser leurs offres en élargissant leurs actions à tous les citoyens français quelles que soient leurs cultures et elles s'orientent vers les services étatiques concernés afin de créer des partenariats et des collaborations. Il y a une vraie volonté de s'impliquer dans le système social français.



Janvier 2023



Jeûne de Tévêl **I**

3 janvier

Théophanie **O**

6 janvier

Théophanie signifie « manifestation de Dieu ». Au moment du baptême du Christ dans le Jourdain, l'Esprit Saint descend sur lui sous forme de colombe et on entend la voix du Père qui le confirme comme son fils bien-aimé.

Épiphanie **C** **P**

8 janvier

Il s'agit de la reconnaissance du Christ par toutes les nations, symbolisée par des mages venus d'Orient, guidés par une étoile auprès de l'enfant Jésus. C'est aussi le jour de la tradition de la galette des rois.

Baptême du Seigneur **C**

9 janvier



Dimanche	1	
Lundi	2	
Mardi	3	Jeûne de Tévêl I
Mercredi	4	
Jeudi	5	
Vendredi	6	Théophanie O
Samedi	7	
Dimanche	8	Épiphanie C P
Lundi	9	Baptême du Seigneur C
Mardi	10	
Mercredi	11	
Jeudi	12	
Vendredi	13	
Samedi	14	
Dimanche	15	
Lundi	16	
Mardi	17	
Mercredi	18	
Jeudi	19	
Vendredi	20	
Samedi	21	
Dimanche	22	
Lundi	23	
Mardi	24	
Mercredi	25	
Jeudi	26	
Vendredi	27	
Samedi	28	
Dimanche	29	
Lundi	30	
Mardi	31	

Février 2023

Présentation de Jésus au Temple **C** **O**

2 février

Cette fête rappelle que la Vierge Marie accomplit la purification suivant la loi juive et que Jésus fut présenté au Temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance et offert à Dieu. Dans la tradition catholique, on utilise des cierges bénis portés en procession pendant la cérémonie.

Tou Bichvat (Nouvel an des arbres) **I**

6 février

Ce jour marque le début d'une « nouvelle année » pour les arbres. C'est en effet à cette époque de l'année que les arbres les plus précoces de la terre d'Israël émergent de leur sommeil hivernal et entament un nouveau cycle de floraison.



Israâ et Mîraj **M**

18 février

Le Prophète Mohamed fit le voyage nocturne de la Sainte Mosquée de la Mecque à Jérusalem en compagnie de l'ange Gabriel. La même nuit, on le fit monter de Jérusalem au ciel où Dieu lui fit cadeau de la révélation des cinq prières quotidiennes.

Mercredi des Cendres **C**

22 février

Ce jour ouvre le temps du Carême, qui dure quarante jours et se termine à Pâques. Avec de la cendre, le prêtre trace une croix sur le front ou dans les mains des croyants en les invitant à changer de vie et à croire à la Bonne Nouvelle.

Carême

du 22 février au 9 avril **C** **P**

du 27 février au 15 avril **O**

Il s'agit du temps pour se préparer aux fêtes de la Passion et de la Résurrection du Christ. Pour les chrétiens orthodoxes, le Carême (sept semaines) implique l'ascèse : le jeûne (seulement une nourriture d'origine végétale) et la prière plus intense.

Mercredi	1	
Jeudi	2	Présentation de Jésus au Temple / Chandeleur C O
Vendredi	3	
Samedi	4	
Dimanche	5	
Lundi	6	Tou Bichvat (Nouvel an des arbres) I
Mardi	7	
Mercredi	8	
Jeudi	9	
Vendredi	10	
Samedi	11	
Dimanche	12	
Lundi	13	
Mardi	14	
Mercredi	15	
Jeudi	16	
Vendredi	17	
Samedi	18	Israâ et Mîraj M
Dimanche	19	
Lundi	20	
Mardi	21	
Mercredi	22	Mercredi des Cendres C
Jeudi	23	
Vendredi	24	
Samedi	25	
Dimanche	26	
Lundi	27	
Mardi	28	

Mars 2023



Pourim **I**

7 mars

Ce jour de fête joyeux et populaire célèbre le souvenir de la délivrance miraculeuse du peuple d'Israël par l'intervention d'Esther. Pendant l'office, on raconte cette histoire en lisant le Livre d'Esther glissé dans un rouleau de parchemin, la Meguila. On partage un festin, on se déguise et l'on est attentif à être encore plus généreux que d'habitude.

Ramadan **M**

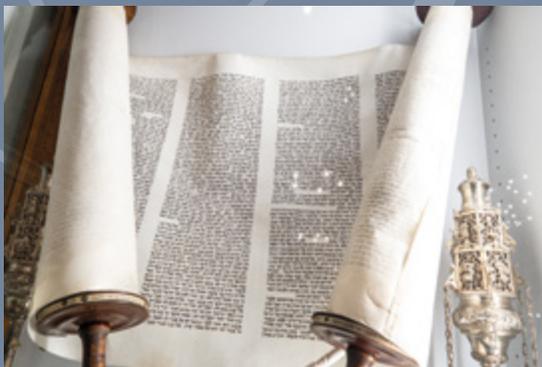
du 22 mars au 20 avril

Le jeûne du mois du ramadan constitue le quatrième des cinq principaux devoirs de l'islam. C'est un mois de spiritualité, solidarité, convivialité et fraternité. Durant tout un mois, les musulmans sont appelés à jeûner quotidiennement, de l'aube au coucher du soleil. L'abstinence constitue un cheminement spirituel et mystique. C'est une pratique de l'humilité, du pardon, de la non violence, mais aussi de l'amitié et du partage. Après la rupture du jeûne, les musulmans se dirigent vers la mosquée pour prier ensemble.

Annonciation

25 mars **C** **O**

Cette fête commémore l'annonce de la naissance de Jésus à Marie par l'ange Gabriel.



Mercredi	1			
Jeudi	2			
Vendredi	3			
Samedi	4			
Dimanche	5			
Lundi	6			
Mardi	7			Pourim I
Mercredi	8			
Jeudi	9			
Vendredi	10			
Samedi	11			
Dimanche	12			
Lundi	13			
Mardi	14			
Mercredi	15			O
Jeudi	16			P
Vendredi	17			C
Samedi	18			Carême
Dimanche	19			
Lundi	20			
Mardi	21			
Mercredi	22			
Jeudi	23			
Vendredi	24			
Samedi	25			Annonciation C O
Dimanche	26			
Lundi	27			M
Mardi	28			Ramadan
Mercredi	29			
Jeudi	30			
Vendredi	31			

Avril 2023

Rameaux

2 avril **C** **P**

9 avril **O**

Cette fête marque le début de la Semaine sainte. Elle correspond à l'accueil de Jésus, assis sur un ânon, à Jérusalem par la foule qui étale des rameaux et des vêtements sur son chemin. Traditionnellement, on bénit (C/O) des rameaux de buis et d'olivier qui vont orner toute l'année les croix pour rappeler la foi en la résurrection du Christ.

Pessah **I**

du 6 au 13 avril

Cette Pâques juive se décline sur huit jours et appelle le récit de l'Exode, la sortie d'Égypte des Hébreux réduits en esclavage par les pharaons. Pour évoquer la hâte de partir, on ne mange que des pains azymes sans levain et aucune trace de pâte levée ne doit ni être consommée ni trouvée dans nos foyers. Les premier et deuxième soirs conjuguent fête, repas de famille et célébration à travers prières et gestes symboliques. Chaque convive fait face à une Haggada, recueil de textes relatant l'Exode.

Jeudi Saint

6 avril **C** **P**

13 avril **O**

Il correspond au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il institue l'Eucharistie ou la Sainte Cène, le repas qui fait mémoire de sa vie donnée en partage à tous. Le pain et le vin sont le signe de son corps et de son sang livrés par amour.

Vendredi Saint

7 avril **C** **P**

14 avril **O**

Arrêté après son dernier repas, Jésus est condamné à mort et meurt sur une croix.

Pâques

9 avril **C** **P**

16 avril **O**

L'événement et la fête de Pâques sont au cœur de toute la vie et de la liturgie chrétienne. Jésus ressuscite d'entre les morts et apparaît vivant à plusieurs de ses disciples. Ainsi, il ouvre le chemin de la vie nouvelle à toute l'humanité sauvée du péché et des forces de la mort. On mange l'agneau en biscuit et les œufs décorés symbolisent la vie qui renaît sans cesse.

L'Aïd El-Fitr **M**

21 avril

Marquant le terme du mois béni, il est célébré par une profusion de joie, d'allégresse et surtout de pardon. Il est plus connu pour être le jour de la récompense. Après une journée festive, les musulmans se rencontrent en famille et souvent avec des amis proches pour partager leur joie, dialoguer et échanger des cadeaux essentiellement destinés aux enfants.

Samedi	1				
Dimanche	2			Rameaux C P	
Lundi	3				
Mardi	4				M
Mercredi	5			Ramadan	
Jeudi	6			Jeudi Saint C P	
Vendredi	7			Vendredi Saint C P	
Samedi	8				I
Dimanche	9			Pâques C P Rameaux O	
Lundi	10				
Mardi	11				
Mercredi	12				
Jeudi	13			Jeudi Saint O	
Vendredi	14			Vendredi Saint O	
Samedi	15				
Dimanche	16			Pâques O	
Lundi	17				
Mardi	18				
Mercredi	19				
Jeudi	20				
Vendredi	21			Aïd el-Fitr M	
Samedi	22				
Dimanche	23				
Lundi	24				
Mardi	25				
Mercredi	26				
Jeudi	27				
Vendredi	28				
Samedi	29				
Dimanche	30				

Mai 2023



Ascension

18 mai **C** **P**

25 mai **O**

Jésus le Christ ressuscité retourne auprès de son Père. L'Ascension est donc la dernière apparition de Jésus à ses disciples 40 jours après la Résurrection. Elle marque le départ du Christ de la vie terrestre. Il est élevé aux Cieux sous les yeux de ses disciples. « Monter aux Cieux », c'est entrer dans la Gloire de Dieu, c'est exprimer visiblement tout ce qui est réalisé par la Résurrection. Jésus n'abandonne pas les hommes. Il annonce à ses disciples la venue de l'Esprit Saint (Pentecôte) et leur promet d'être avec eux jusqu'à la fin des temps pour annoncer au monde entier la Bonne Nouvelle du Salut.

Chavouot 1 et 2 **I**

les 26 et 27 mai

Célébrée sept semaines après Pessah, cette fête marque la révélation de Dieu au Mont Sinaï transmettant les Dix commandements. C'est l'événement fondateur du peuple d'Israël.

Pentecôte

28 mai **C** **P**

4 juin **O**

Cinquante jours après Pâques, l'Esprit Saint se répand sur les apôtres. C'est la naissance de l'Église. Animés par cette force venue d'En Haut, les apôtres annoncent la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

Lundi	1	
Mardi	2	
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	
Dimanche	7	
Lundi	8	
Mardi	9	
Mercredi	10	
Jeudi	11	
Vendredi	12	
Samedi	13	
Dimanche	14	
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	
Jeudi	18	Ascension C P
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	
Lundi	22	
Mardi	23	
Mercredi	24	
Jeudi	25	Ascension O
Vendredi	26	Chavouot 1 I
Samedi	27	Chavouot 2 I
Dimanche	28	Pentecôte C P
Lundi	29	
Mardi	30	
Mercredi	31	

Juin 2023

Vésak B 2 juin

Cette fête célèbre l'anniversaire de la naissance du Bouddha. Elle a lieu le 15^e jour du 4^e mois lunaire.

Sainte Trinité

4 juin C P
5 juin O

Le mot Trinité désigne Dieu Amour, ni solitaire, ni divisé mais unique en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint. Fêtée le lendemain de la Pentecôte chez les orthodoxes.

Sacré-Cœur C 16 juin

Cette fête symbolise l'amour de Dieu pour les hommes.

Nativité de Jean-Baptiste 24 juin C O

Jean-Baptiste est le prophète qui a annoncé la venue de Jésus. C'est lui qui l'a baptisé dans le Jourdain. Sa naissance est fêtée le 24 juin, soit six mois avant Noël.

Aïd al-Adha / Aïd el-Kébir M 29 juin

C'est la fête du sacrifice, la fête la plus importante dans l'islam, tant sur le plan théologique que symbolique, il s'agit de la commémoration du sacrifice d'Abraham. Ce dernier se préparait à immoler son fils unique, telle une offrande, conformément à une vision lors d'un songe. Pour gracier ce geste de dévouement, Dieu invita Abraham à immoler un bélier au lieu de son enfant. Les musulmans partout dans le monde célèbrent cet événement le jour marquant la fin de la période du grand pèlerinage.

Saint Sacrement C 29 juin

Tous les sacrements sont saints, mais on appelle ainsi l'Eucharistie pour souligner que toute la vie du Christ tient en cet acte.

Saints Pierre et Paul 29 juin C O

Cette fête rappelle la mission et la prédication des apôtres animés par l'Esprit Saint.

Jeudi	1	
Vendredi	2	Vesak B
Samedi	3	
Dimanche	4	Pentecôte O Sainte Trinité C P
Lundi	5	Sainte Trinité O
Mardi	6	
Mercredi	7	
Jeudi	8	
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	
Jeudi	15	
Vendredi	16	Sacré-Cœur C
Samedi	17	
Dimanche	18	
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	
Jeudi	22	
Vendredi	23	
Samedi	24	Nativité de Jean-Baptiste C O
Dimanche	25	
Lundi	26	
Mardi	27	
Mercredi	28	
Jeudi	29	Sts Pierre et Paul C O St Sacrem. C Aïd al Adha / Aïd el Kébir M
Vendredi	30	

Juillet 2023



Jeûne du 17 Tammouz **I**

6 juillet

Il existe des jours durant lesquels la communauté d'Israël jeûne à cause des malheurs qui touchèrent leurs ancêtres et aboutirent à la destruction du premier et du deuxième Temples de Jérusalem afin de réveiller les cœurs vers les chemins de la repentance.

Nouvel An (l'Hégire) **M**

18 juillet

Il marque le début du calendrier musulman (en 622 de l'ère chrétienne). Il a débuté avec l'exil du prophète de l'islam et les premiers musulmans fraîchement convertis, persécutés et pourchassés par les mecquois hostiles à la nouvelle religion. Mohamed et ses compagnons furent accueillis par les habitants de la ville de Ythreb baptisée alors Médine (cité du prophète). Il s'y installe définitivement et y construit sa mosquée devenue le second lieu sacré de l'islam après la Mecque.

Sainte Marie-Madeleine **C** **O**

22 juillet

Cette fête célèbre Marie-Madeleine, « l'apôtre des apôtres », première témoin du tombeau vide au matin de Pâques et première à annoncer la résurrection du Christ aux apôtres. Elle met également à l'honneur les femmes disciples de Jésus.

Jeûne de Ticha Beav **I**

27 juillet

C'est le jour de la destruction du premier et du deuxième Temple de Jérusalem.

Achoura **M**

27 juillet

Ce jour correspond au moment où Allah sauve Moïse et son peuple de la persécution pharaonique. Le jeûne est généralement observé. Les Musulmans se rencontrent le soir en famille pour partager un repas après la prière.

Samedi	1	
Dimanche	2	
Lundi	3	
Mardi	4	
Mercredi	5	
Jeudi	6	Jeûne du 17 Tammouz (remis) I
Vendredi	7	
Samedi	8	
Dimanche	9	
Lundi	10	
Mardi	11	
Mercredi	12	
Jeudi	13	
Vendredi	14	
Samedi	15	
Dimanche	16	
Lundi	17	
Mardi	18	Nouvel an (l'Hégire) M
Mercredi	19	
Jeudi	20	
Vendredi	21	
Samedi	22	Sainte Marie-Madeleine C O
Dimanche	23	
Lundi	24	
Mardi	25	
Mercredi	26	
Jeudi	27	Jeûne de Ticha Beav (remis) I Achoura M
Vendredi	28	
Samedi	29	
Dimanche	30	
Lundi	31	

Août 2023



Transfiguration C O

6 août

Jésus apparaît sous une forme glorieuse à trois de ses disciples sur le Mont Thabor.

Assomption de la Vierge Marie C O

15 août

Après avoir fini le cours de sa vie, la Vierge Marie retourne auprès de son Fils, Jésus Christ. Elle monte au ciel avec son corps. Cette fête témoigne de la résurrection de tout humain qui garde l'espérance de la vie éternelle.

Ullambana B

30 août

Placée le jour de pleine lune du 7^e mois lunaire, cette cérémonie est la deuxième fête la plus importante du bouddhisme. Ce jour des Morts vise à obtenir la rémission des fautes commises par les disparus et leur libération immédiate des renaissances. On cherche aussi à aider et influencer ses parents vivants à trouver la voie de la libération des souffrances et des causes de son Karma. Le Karma est la destinée d'un être vivant et conscient. Il est déterminé par ses actions et ses vies antérieures. Lors de cette journée, se pratique la cérémonie du don de roses, signe de piété filiale. Elle rappelle les mérites des parents, et particulièrement l'amour spontané et inépuisable de la mère. Une rose blanche est offerte si la mère est décédée, une rose rouge si elle est vivante.

Mardi	1	
Mercredi	2	
Jeudi	3	
Vendredi	4	
Samedi	5	
Dimanche	6	Transfiguration C O
Lundi	7	
Mardi	8	
Mercredi	9	
Jeudi	10	
Vendredi	11	
Samedi	12	
Dimanche	13	
Lundi	14	
Mardi	15	Assomption de la Vierge Marie C O
Mercredi	16	
Jeudi	17	
Vendredi	18	
Samedi	19	
Dimanche	20	
Lundi	21	
Mardi	22	
Mercredi	23	
Jeudi	24	
Vendredi	25	
Samedi	26	
Dimanche	27	
Lundi	28	
Mardi	29	
Mercredi	30	Ullambana B
Jeudi	31	

Septembre 2023

Nativité de la Vierge

Marie **C** **O**

8 septembre

Cette fête célèbre la naissance de la Vierge Marie, mère de Jésus-Christ.

Exaltation de la Croix **C** **O**

14 septembre

Cette fête rend hommage à la croix du Christ, le 14 septembre étant considéré dans la religion orthodoxe comme le jour de l'invention de la Vraie Croix où fut crucifié Jésus-Christ.

Roch Hachana (nouvel an 5783) **I**

les 16 et 17 septembre

C'est l'anniversaire de la création du monde et le jugement de toute créature.

Jeûne de Guedalia **I**

18 septembre

Ce jeûne est observé en mémoire de l'assassinat du gouverneur juif Guédalia, mis en place par les Babyloniens. Cet événement marqua la fin de l'autonomie judéenne pour plus de 400 ans.

Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) **I**

25 septembre

Ce jour, le plus saint de l'année juive, permet d'adresser directement à Dieu une prière particulière exprimant avec conviction son repentir. Il fixe le sort de chacun pour la nouvelle année. Un jeûne absolu de 25 heures est pratiqué.

Mawlid (Naissance du prophète) **M**

26 septembre

C'est la naissance du saint prophète Mohamed, en 570 de notre ère. Elle correspond à l'expédition d'Abraha, un roi yéménite qui voulait détruire La Mecque, centre religieux de la région. Il lança une puissante armée accompagnée d'éléphants. Par miracle, les éléphants n'avancèrent guère et refusèrent même de se diriger vers la Kaaba, la mosquée sacrée et centre de prières. C'est à ce moment que Dieu envoya des oiseaux serrant chacun dans leur bec un caillou à peine visible. L'armée du grand Abraha fut entièrement décimée par la pluie de cailloux que lâchèrent les oiseaux et la Kaaba fut sauvée.

Souccot **I**

du 30 septembre au 6 octobre

Cette fête rappelle la protection divine des enfants d'Israël dans le désert. Pendant huit jours les repas sont pris dans une cabane recouverte de feuillages. Le dernier jour, nommé Simhat Tora, se termine la lecture de la Torah. On distribue des friandises aux plus jeunes tandis que les hommes dansent avec la Torah, les cinq livres de Moïse.

Vendredi	1	
Samedi	2	
Dimanche	3	
Lundi	4	
Mardi	5	
Mercredi	6	
Jeudi	7	
Vendredi	8	Nativité de la Vierge Marie C O
Samedi	9	
Dimanche	10	
Lundi	11	
Mardi	12	
Mercredi	13	
Jeudi	14	Exaltation de la Croix C O
Vendredi	15	
Samedi	16	Roch Hachana (nouvel an 5783) 1 I
Dimanche	17	Roch Hachana (nouvel an 5783) 2 I
Lundi	18	Jeûne de Guedalia I
Mardi	19	
Mercredi	20	
Jeudi	21	
Vendredi	22	
Samedi	23	
Dimanche	24	
Lundi	25	Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I
Mardi	26	Mawlid (Naissance du prophète) M
Mercredi	27	
Jeudi	28	
Vendredi	29	
Samedi	30	⋮

Octobre 2023



Fête des récoltes **P**

1^{er} octobre

Il s'agit d'une fête de reconnaissance pour les récoltes de l'année, inspirée par les fêtes agricoles de l'Ancien Testament. Traditionnellement fêtée le 1^{er} dimanche d'octobre.

Chémini -Atséret **I**

7 octobre

Simhath Tora **I**

8 octobre

Réformation **P**

29 octobre

C'est l'anniversaire de la publication des 95 thèses de Luther le 31 octobre 1517, qui marque le point de départ du protestantisme. Fêtée en octobre le dimanche le plus proche de cette date chez les protestants.

Dimanche	1	Fête des récoltes P
Lundi	2	
Mardi	3	
Mercredi	4	
Jeudi	5	
Vendredi	6	
Samedi	7	Chémini -Atséret I
Dimanche	8	Simhath Tora I
Lundi	9	
Mardi	10	
Mercredi	11	
Jeudi	12	
Vendredi	13	
Samedi	14	
Dimanche	15	
Lundi	16	
Mardi	17	
Mercredi	18	
Jeudi	19	
Vendredi	20	
Samedi	21	
Dimanche	22	
Lundi	23	
Mardi	24	
Mercredi	25	
Jeudi	26	
Vendredi	27	
Samedi	28	
Dimanche	29	Réformation P
Lundi	30	
Mardi	31	

Novembre 2023



Toussaint **C**

1^{er} novembre

On fête tous les Saints, celles et ceux, connus et inconnus, qui ont déjà rejoint Dieu et qui partagent sa vie à jamais.



Défunts **C**

2 novembre

Les vivants se souviennent de leurs morts et prient pour eux ainsi que pour ceux que « Dieu seul connaît ». Les familles et amis fleurissent leurs tombes et allument parfois une bougie en signe de cette vie qui continue après la mort. Fêté par les orthodoxes le samedi de la première semaine du Carême de Pâques.

Temps de l'Avent

du 3 déc. au 24 déc. **C** **P**

du 15 nov. au 24 déc. **O**

Il s'agit des quatre semaines qui précèdent Noël. Elles représentent le temps du désir et de l'attente de la venue de Dieu sur la terre. Se souvenant de la première venue de Dieu parmi nous, les chrétiens espèrent aussi le retour du Christ à la fin des temps. On allume, chacun des quatre dimanches, l'une des quatre bougies de la « couronne de l'Avent ».

Mercredi	1	Toussaint C
Jeudi	2	Défunts C
Vendredi	3	
Samedi	4	
Dimanche	5	
Lundi	6	
Mardi	7	
Mercredi	8	
Jeudi	9	
Vendredi	10	
Samedi	11	
Dimanche	12	
Lundi	13	
Mardi	14	
Mercredi	15	
Jeudi	16	
Vendredi	17	
Samedi	18	
Dimanche	19	
Lundi	20	O
Mardi	21	Temps de l'Avent
Mercredi	22	
Jeudi	23	
Vendredi	24	
Samedi	25	
Dimanche	26	
Lundi	27	
Mardi	28	
Mercredi	29	
Jeudi	30	



Francis Muller
Pasteur réformé



Note Levintov
Rabbin



Thich Nũ, Chên Diệu
Révérènde bouddhiste



Hervé Paradis-Murat
Prêtre catholique



Valentin Tabacaru
Diacre Orthodoxe



Jean-Marc Bellefleur
Pasteur évangélique



Emil Tanca
Prêtre Orthodoxe



Embarek Guerdam
Imam



Paul Quin
Adjoint au Maire, délégué aux Cultes